

qui étaient alors un si grand obstacle à la colonisation des régions de l'Ouest.

Entre cette période et son élévation au poste de haut-commissaire du Canada à Londres, lord Strathcona rendit au Canada des services diplomatiques inestimables.

Il fut nommé au poste de haut-commissaire par l'honorable sir Mackenzie Bowell—alors premier ministre du Canada—lord Strathcona avait atteint alors l'apogée de ses succès dans les affaires. Dans ce poste de haut-commissaire, le plus important qu'ait occupé un représentant de colonies autonomes de l'empire britannique, il rendit au Canada des services probablement plus grands que ceux rendus avant lui dans la même position.

La présence de lord Strathcona à Londres, comme représentant de la Confédération du Canada, fut pour ce dernier un actif de valeur inestimable. Son hospitalité était luxueuse et princière et sa bienfaisance lui fit assister plusieurs grandes institutions non seulement du Canada, mais aussi d'autres pays, et le plaça au premier rang des grands philanthropes de son siècle.

Ainsi, par la mort de lord Strathcona le Canada a perdu son plus grand pionnier; un fondateur d'empire; un grand diplomate, son plus grand bienfaiteur; la plus imposante personnalité qu'il possédait—bref, un homme donnant plus que tout autre au dehors du prestige au Canada; un homme dont le nom occupera dans le souvenir des futures générations et l'histoire de son pays la place la plus grande.

C'est pourquoi, comme preuve de l'estime, du respect et des regrets du Sénat pour une si grande perte, je propose que cette Chambre s'ajourne jusqu'à demain.

L'honorable sir GEORGE ROSS (Middlesex): Comme l'honorable ministre dirigeant je regrette sincèrement la cause qui provoque l'ajournement demandé par ce dernier. Il est évident que le Canada vient de perdre l'un de ses grands hommes. Dans des cas de cette nature, c'est-à-dire, lorsque disparaît un homme après avoir fourni une grande carrière, nous disons ordinairement que cette carrière nous laisse au moins l'ombre du disparu; mais nous pouvons dire, aujourd'hui, que l'ombre qui nous est laissée est une lumière éclatante projetée par la plus grande carrière qu'ait fournie un Canadien.

J'approuve entièrement ce qui vient d'être dit par l'honorable ministre dirigeant sur

L'hon. M. LOUGHEED.

les qualités variées qui distinguaient lord Strathcona.

La première qui se présente à mon esprit, c'est qu'il fut un homme de résolution et d'action. Cette qualité se manifesta dès le début de sa carrière et jusqu'à sa dernière heure. Il devait être doué d'une bien grande fermeté lorsque âgé seulement de dix-huit ans, il quitta le doux foyer paternel, les douces associations qu'il avait dans son pays natal, pour embrasser une carrière qui ne lui offrait pas, au début, de très brillantes perspectives. Il passa, dans l'obscurité et la solitude treize années de sa vie dans les régions les plus sauvagées de notre immense pays. Puis, lorsqu'il fut transféré dans l'Ouest, au milieu des prairies sans fin et inhabitées, il manifesta de nouveau sa grande énergie, sa résolution fixe, en luttant contre les difficultés qui s'élevaient devant lui, et en traitant avec ceux au milieu desquels il se trouvait pour le compte de la grande compagnie qu'il représentait de manière à promouvoir les intérêts de celle-ci et des siens mêmes. Il a surmonté des difficultés qui eussent abattu le courage de tout homme ordinaire. La difficulté la plus grande qu'il rencontra fut la rébellion de Riel en 1869. Peu d'hommes connaissent les grands services que lord Strathcona rendit au pays durant cette période troublée de notre histoire. Tout l'ouest du Canada était pour ainsi dire en feu. L'autorité du gouvernement du Canada était en jeu. Lord Strathcona se trouvait au milieu de gens violents, illettrés—bref, de métis privés d'éducation, et dont la plupart ignorait la loi, l'ordre, le bon gouvernement que les institutions britanniques pouvaient leur procurer. En face du danger; au péril même de sa vie, il continua des négociations avec les ennemis du gouvernement et des institutions que nous étions en voie d'implanter dans cette région lointaine. Il lutta courageusement contre les obstacles; il défendit vaillamment le drapeau anglais, et tous ses efforts eurent pour objet de persuader les métis d'accepter un état de choses qu'ils reconnaissent, aujourd'hui, comme leur étant bien plus avantageux que celui qui existait auparavant. La part qu'il prit à la pacification des métis serait seule suffisante pour immortaliser sa mémoire au milieu de nous.

J'approuve encore ce que nous a dit mon honorable ami le ministre dirigeant sur la grande habileté diplomatique de lord Strathcona. Il était chargé comme haut-commissaire du Canada de négocier les condi-